



---

L'AVIS de Muttersholtz – Septembre 2018 –  
Dossier : Muttersholtz à travers le monde  
Entretien avec Odile Kerckaert et Lénéaïc Eberlin  
Membres de la compagnie Bardaf

- Pouvez-vous vous présenter, quel est votre parcours et quel est votre projet ?

« Odile est régisseuse chargée de production, Lénéaïc est conteur cuisiner. Nous sommes tous deux salariés de la compagnie *Bardaf!*, qui crée, produit et diffuse des spectacles de contes sur le territoire national et francophone. Dans le cadre de nos activités nous sommes amenés à faire de la médiation culturelle (des ateliers, des projets éducatifs, artistiques et culturels). Nous organisons entre autres le festival de l'Avide Jardin aux côtés de l'association *Azimutt*. »

- Pouvez-vous rapidement présenter Camopi ?

« Camopi est la 3<sup>e</sup> commune de France pour sa superficie ! Au Sud-Est de la Guyane, en Amérique du Sud, elle est située sur les bords du fleuve Oyapock et traversée par les rivières Camopi et Yaloupi. Il faut un jour de pirogue (deux en saison sèche) pour se rendre du bourg de Camopi à son hameau Trois Sauts. Il y a 2000 habitants : à peu près la population de Muttersholtz...

- Pouvez-vous nous expliquer la genèse du projet, comment se sont passés vos voyages ?

C'est parti d'un coup de cœur de Lénéaïc pour la Guyane, issu d'un premier voyage en octobre 2011 avec le collectif *Autre direction*, avant que la délégation Teko soit invitée à Muttersholtz.

« L'environnement guyanais, le répertoire et les cultures autochtones amérindiennes m'ont passionné, d'où l'envie d'axer un spectacle sur ces thèmes... et choisir Camopi était une évidence, à la suite de la venue de quelques-uns de ses villageois à Muttersholtz (René Monerville, l'ancien maire de Camopi, et les amitiés nées lors de sa venue et d'une délégation de Guyanais à Muttersholtz en 2013, suite à leur présence à Strasbourg pour le départ à la retraite d'un professeur d'ethnologie de l'Université). Le coup de cœur a été partagé par Odile en 2017 : rapidement, tout a basculé et il s'est avéré qu'un projet

d'ampleur pouvait être envisagé. En effet, dans la foulée des premiers liens pour le jumelage, travailler sur une création avec des adolescents, sur place, puis les inviter en Alsace, s'est avéré couler de source...

Nous sommes partis à deux reprises dans le cadre professionnel, à l'hiver 2017, puis en 2018. L'idée de prendre des vacances a vite été oubliée, car en 2017, nous avons fait des repérages, une immersion, et nous avons monté le projet que nous avons réalisé en 2018. \*»

### - Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce projet ?

« Un peu le hasard... mais surtout un constat partagé, au gré des rencontres : elles nous ont confortés dans la recherche de ce qui pourrait être bon pour les gens de là-bas, en fonction de leurs rêves, de leurs désillusions aussi. Nous avons pris conscience des réalités de ce territoire, constitué de communes très isolées, mais régies par l'État français, à des milliers de kilomètres d'ici. »

### - Avez-vous des partenaires pour réaliser ce projet ?

« Bien sûr, et il faut commencer par citer la Fondation de France, dans le cadre de l'appel à projets « Grandir en culture ». Travailler avec la Fondation nous a permis d'affiner notre projet, en y réfléchissant bien. Le Parc amazonien de Guyane, la Direction des affaires culturelles de Guyane et le Ministère des Outre-Mer nous ont aidés à financer ce travail culturel : il ne s'agit pas à proprement parler du jumelage, mais d'un approfondissement d'un lien sous un versant culturel. Quand nous sommes partis à Camopi, nous avons une lettre de Patrick Barbier destinée à la Municipalité, pour que le lien amical (et « politique ») perdure.»

### - Qu'est-ce que cela apporte, selon vous, à Muttersholtz ? Et qu'est-ce que cela apporte à Camopi ?

« Pour Muttersholtz, une ouverture sur le monde : qui sait que la plus grande frontière française est avec le Brésil ? Et des connaissances, sur un continent lointain d'où décollent les fusées européennes... Mais aussi, cela donne du sens aux solidarités qui peuvent se mettre en place entre des villages qui se ressemblent, par plein d'aspects : la Guyane est championne de la biodiversité (mais menacée) ; comme l'Alsace, elle est traversée par une double identité (Français ou Amérindiens ?), et comme le Ried, on y trouve des moustiques, des crues qui peuvent potentiellement inonder, des tisserands, des potiers...

Pour Camopi, c'est la même chose, mais de façon démultipliée ! C'est un territoire tellement isolé, surtout pour les jeunes... D'ailleurs, le retour d'expérience sur la venue de certains d'entre eux en 2013, a été très positif. Cela constitue une perspective, dans un lieu qui n'en a pas beaucoup, la possibilité de sortir du village et de Guyane pour voir la France métropolitaine... »

### - Qu'est-ce que cela vous apporte ?

« Du travail et de la fatigue !

Plein de choses très enrichissantes : professionnellement parlant, cela ouvre le travail de la Compagnie sur les territoires d'Outre-Mer ; c'est aussi la reconnaissance, par plusieurs institutions, de notre travail. Au niveau humain, c'est ultra riche et très dense, nos connaissances s'étendent, les rencontrent foisonnent, avec les autochtones, la société guyanaise si complexe mais aussi des ethnologues. Ce projet interroge beaucoup de gens d'ici et nous sommes souvent amenés à en parler. »

## - Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

« Il y en a tellement... Nous avons ramené un chien, c'était facile par avion, puisqu'il s'agit du territoire français... »

Odile : « Il ne faut pas être pressé, en Guyane. Il n'est pas nécessaire de s'en faire, les choses finissent par aboutir et se régler d'elles-mêmes. C'est un autre rapport au temps. »

Lénaïc : « Seul en kayak, j'ai croisé un ocelot (un félin devenu rare) ... et fait un bisou à un caïman !

Odile a vu une loutre géante qui mangeait son poisson sur un rocher... et ensemble, des aras, des urubus...

On a aussi participé sans le vouloir au jeu du chat et de la souris : faire un trajet en pirogue avec des orpailleurs brésiliens, et le retour avec les brigades mobiles ! »

## - Comment voyez-vous l'avenir du jumelage ?

« A vous de jouer !!!

Nous avons joué les médiateurs du protocole, avons posé les premiers jalons de l'action concrète et humaine : c'est aux Muttersholtzais maintenant de s'emparer du projet ! »

\* pour en savoir plus : <https://www.helloasso.com/associations/bardaf/collectes/les-singes-hurleurs>